

Le rassemblement à gauche sera difficile

► "A trois jours de la présidentielle, on voulait montrer que la gauche avait entendu le message des électeurs et qu'elle était disposée à se rassembler pour le 5 mai et pour les législatives". C'est ainsi que Jean-Marc Coppola, secrétaire de la fédération PC, explique son invitation lancée aux autres formations de gauche (1). Les Verts, le PRG et la Convention citoyenne de Philippe Sanmarco se sont ainsi retrouvés hier au siège de la fédération communiste. Ce que n'a pas apprécié la délégation du PS conduite par Guy Bono, qui a refusé d'entrer dans la salle. "C'était un traquenard, explique le Premier secrétaire de la fédération PS des BdR, nous devons négocier entre partenaires de la gauche plurielle des candidatures communes aux législatives dans les circonscriptions où la dispersion à gauche peut laisser la droite et l'extrême droite en tête à tête au deuxième tour. Nous discutons dans le cadre d'un accord national. La convention citoyenne n'est pas un mouvement national et ne fait pas partie de la gauche plurielle". Reste que Philippe Sanmarco, qui a quitté le PS pour créer son parti, risque d'être candidat aux législatives, et que cette primaire à gauche pourrait être fatale. "Chacun prendra ses responsabilités. Je ne céderai à aucun chantage. Je n'aurai pas participé à

cette réunion si Charles Hoareau avait aussi été invité", répond Guy Bono. Jean-Marc Coppola reconnaît qu'il n'a pas invité Charles Hoareau, dissident communiste. "Mais il peut venir ajoute-t-il, il faut dis-

La "volonté" du bureau fédéral

► En soirée, l'organe exécutif du PS des BdR s'est réuni avec la plupart de ses membres (Bono, Vauzelle, Mennucci, Andrieux, Carloti...). A été réaffirmée la "volonté d'unir les forces de gauche" pour des candidatures uniques "chaque fois que la situation politique s'impose", et ce "dans le cadre de toutes les formations de gauche, PS, PCF, PRG, Verts et MDC". L'objectif est d'éviter "de voir se renouveler la situation du second tour de la présidentielle". L.Lé.

cuter avec tout le monde. C'est ce que nous ont dit les manifestants du premier et du 2 mai". Le rassemblement à gauche est mal parti.

Thierry NOIR

(1) Invités, le MDC et la LCR se joindront sans doute plus tard à ce rassemblement.

"La rue nous impose l'union"

► "Nous existons politiquement". Philippe Sanmarco entend bien faire partie des négociations : "La Convention citoyenne est agréée formation politique. Nous ne marchons plus au pas cadencé", lance-t-il en direction du PS. Le PRG, qui a passé en novembre un accord législatif avec le PS, regrette, par la voix de son président des BdR, Yves Vidal, "la politique de la chaise vide, vu la gravité de la situation". Pour Carmen Heumann, présidente des Verts-13, "nous devons tous nous unir, la rue et les urnes nous l'imposent, mais nous devons tous partir sur un même pied d'égalité". Pour l'heure, l'entente parfaite porte sur le refus du FN par le vote Chirac. L.Lé.